

Lehrstück «Grippe»

Die Grippe hat es wieder einmal in die Nachrichten und auf die Titelseiten geschafft, trotz unseres nationalen Grippeimpftages...

Hier im Touristenort, während der Winter-Hochsaison, ist die Grippewelle ein besonderes Geschenk, weil sie nicht nur die Arztpraxen, sondern insbesondere die Hotels und Restaurants vor fast unlösbare Probleme stellt. Die Tourismus-Infrastruktur wurde in den letzten Jahren aus Rentabilitätsgründen schon bis eigentlich unter die Funktionsgrenze hinuntergefahren, überall arbeitet eigentlich immer einer oder eine zu wenig. Während der Wintersaison kommt es sowieso immer wieder zu Ausfällen: Ein Kellner bricht sich ein Bein beim Snowboarden, vorbei sind die Zeiten, wo der Wintersport in den Arbeitsverträgen bis Mitte Februar verboten werden konnte. Eine Köchin schneidet sich in die Finger oder ein Zimmermädchen kehrt überfordert vorzeitig nach Portugal zurück. Schlimm genug für die am Arbeitsplatz verbleibenden.

Aber während einer Grippewelle bricht das pure Chaos aus, einzelne Betriebe sind wirklich kaum mehr funktionsfähig. Gerade in dieser Zeit zeigt sich, wie gut die einzelnen Betriebe geführt sind, welches Fingerspitzengefühl die einzelnen Arbeitgeber nicht nur bei der Auswahl

ihrer Angestellten, sondern besonders beim Umgang mit ihrem Personal an den Tag legen: Während die einen Patienten unsere Praxis mit dem Wunsch aufsuchen, möglichst starke Medikamente zu bekommen, um möglichst der Arbeit gar nicht fern bleiben zu müssen, «weil ich wichtig bin und weil es auf meine Arbeit ankommt», bleiben die andern gerne ein paar Tage länger daheim, «weil ich sowieso schon lange nicht mehr frei hatte und weil mein Vorgesetzter sowieso denkt, dass ich simuliere» ...

Den einen Arbeitgebern wird in solchen Momenten ein gnadenloser Spiegel vorgehalten, Anlass zum Nachdenken, eine Art Quittung. Die andern erhalten den Dank für ihre Bemühungen, eine Art Zins für ihre Investitionen in die «Ressource Mensch», ohne die im Tourismus gar nichts läuft.

Nur im Tourismus? – In unseren Praxen ist es genauso, die einen Praxen haben häufigen Personalwechsel, andere jahrelang treues Personal. Mit unseren Patienten nett und zuvorkommend umzugehen, ist unser Beruf, wie steht es mit unseren Arztgehilfinnen?

Natürlich hat diese Betrachtungsweise ihre Grenzen, auch ich weiss natürlich, dass eine Grippe eine Woche dauert, wenn der Patient sie selbst behandelt, und acht Tage, wenn der Arzt seine Kunst

versucht, natürlich ist es unvernünftig, trotz einer infektiösen Krankheit in einem Hotelbetrieb arbeiten zu gehen, bei einer Magendarmgrippe sogar verboten.

Aber eines ist gewiss: Motivierte und zufriedene MitarbeiterInnen bleiben länger gesund, sind auch eher bereit, sich gegen Grippe impfen zu lassen, und kehren im allgemeinen schneller wieder an ihren Arbeitsplatz zurück. Dieser Faktor ist viel wichtiger als all die grossen Diskussionen der letzten Zeit, ob der Hausarzt denn überhaupt in der Lage sei, eine Arbeitsunfähigkeit bei seinen Patienten zu beurteilen ...

Und als Grindelwalder kann ich mir natürlich nicht verkneifen, zu bemerken: Dass der Wille Berge versetzen kann, beweist auch unser Grindelwalder Music-Star-Teilnehmer, der trotz eines OSG-Bänderrisses singend und tanzend bis in den Final vorgestossen ist. Ob er gewinnt, werdet Ihr wissen, wenn Ihr diese Zeilen lest ...



Marc Müller,
Präsident KHM

La leçon de la grippe

La grippe a de nouveau fait parler d'elle dans les nouvelles et les journaux, en dépit de notre journée nationale de vaccination ...

Ici, dans ce lieu touristique et durant la haute saison d'hiver, la vague de grippe est un drôle de cadeau, car elle pose des problèmes presque insolubles non seulement aux cabinets médicaux, mais surtout aux hôtels et aux restaurants. Ces dernières années, pour des raisons de rentabilité, l'infrastructure touristique s'est réduite comme peau de chagrin et elle est pratiquement tombée en-dessous du seuil de fonctionnement; partout, il y a toujours quelqu'un qui travaille trop peu. Pendant la saison d'hiver, il y aura hélas de toute façon toujours des pertes en forces de travail: le caviste qui se casse la jambe en snow-board, par exemple. Fini le temps où les contrats de travail pouvaient interdire les sports d'hiver jusqu'à mi-février. Une cuisinière se coupe les doigts, ou c'est la femme de chambre qui, surchargée, décide de retourner au Portugal. Rude pour ceux qui restent à leur poste de travail!

Mais pendant une vague de grippe, c'est le véritable chaos et certaines entreprises sont à la limite de la paralysie.

Or précisément en cette période, on peut voir les entreprises qui sont bien conduites, avec quel savoir-faire les employeurs non seulement choisissent leurs collabo-

rateurs, mais surtout conduisent leur personnel: tandis que certains patients arrivent au cabinet avec le souhait de recevoir les médicaments les plus forts possibles, afin de pouvoir retourner au travail le plus vite possible «parce que je suis important et que l'on compte sur mon travail»; d'autres resteraient volontiers quelques jours de plus à la maison, «parce qu'il y a de toute façon longtemps que je n'ai plus eu de congé et que mon patron pense de toute manière que je simule» ... Dans de tels moments, les seconds employeurs sont placés devant un miroir de disgrâce, qui porte à réfléchir, une sorte de reçu. Les premiers obtiennent la récompense de leur sollicitude, une sorte d'intérêt pour leur investissement dans la «ressource humaine», sans laquelle rien ne va dans le tourisme.

Seulement dans le tourisme? – Dans nos cabinets médicaux, il en va exactement de même: les uns souffrent de changements fréquents de personnel, les autres conservent un personnel fidèle pendant des années. Notre profession implique la prévenance et la gentillesse à l'égard de nos patients; qu'en est-il avec nos assistantes médicales?

Naturellement, cette manière de considérer les choses a ses limites et moi aussi, je sais très bien qu'une grippe dure une semaine lorsque le patient se soigne lui-même et huit jours lorsque le médecin

s'en mêle; naturellement, il est inconvenant d'aller travailler dans une entreprise hôtelière avec une maladie infectieuse et même interdit en cas de grippe intestinale. Mais une chose est certaine: les collaborateurs motivés et heureux restent en bonne santé plus longtemps, sont plus enclins à se faire vacciner contre la grippe et retournent en général plus vite à leur poste de travail. Ce facteur est beaucoup plus important que toutes les grandes discussions de ces derniers temps autour de la question si le médecin de famille est vraiment en mesure de fixer une incapacité de travail chez ses patients ...

Et en tant que Grindelwaldien, je ne peux naturellement pas m'empêcher de remarquer que notre participant Grindelwaldien à MusicStar prouve lui aussi que la volonté peut déplacer les montagnes: malgré une déchirure ligamentaire fémoro-tibiale, il a poussé jusqu'en finale, sans s'arrêter de chanter et danser. Vous saurez s'il gagne lorsque vous lirez ces lignes...



Marc Müller,
Président CMPR